

NOTRE AMI PIERRE DUPONT

Pierre Dupont, auquel nous avons le plaisir de dédier ce volume à l'occasion de son 70^e anniversaire, est depuis 1974 une présence incontournable dans l'espace de l'archéologie classique en Roumanie. Bien que sa curiosité incessante et ses multiples exploits scientifiques l'aient amené à fréquenter assidument le pourtour de la mer Noire (Bulgarie, Ukraine et Russie, Géorgie, Turquie), c'est sans aucun doute avant tout la Roumanie, avec sa Dobroudja qu'il connaît par cœur, qui a marqué le destin de ce céramologue hors-pair. C'est ici qu'il devient mondialement connu dès sa première jeunesse avec ses analyses céramiques révolutionnaires portant sur des spécimens d'Histria confrontés à ceux de Milet et d'ailleurs, c'est dans ce même milieu qu'en collaboration avec la regrettée Maria Coja, naquit le remarquable volume V de la série *Histria. Les ateliers céramiques*, Bucarest – Paris, 1979, et c'est toujours dans la même ambiance que se déroula son histoire d'amour avec Histria, le site qui, à son tour, lui doit énormément.

Il serait, certes, injuste de réduire une activité aussi prodigieuse aux seules contributions concernant Histria et le Pont Gauche. Ce savant, surtout spécialiste des céramiques grecques orientales archaïques et de l'archéométrie, est en effet intéressé à tout le monde grec oriental (Grèce, Asie Mineure, mer Noire) depuis les âges les plus reculés jusqu'à l'époque hellénistique. En témoignent ses nombreux projets de recherche, pour la plupart brillamment accomplis, les autres encore en cours – comme il sied bien à tout jeune retraité amoureux de son métier –, par exemple les études portant sur les céramiques grises de Mytilène (avec Vasilica Lungu et en collaboration avec l'équipe canadienne de l'Université de Vancouver), les céramiques de Kélainai de Phrygie (avec Vasilica Lungu, dans le cadre du projet piloté par le Centre Ausonius de l'Université de Bordeaux 3, l'Institut d'Archéologie de Munich et la Fondation russe de la science), les amphores grecques de la nécropole clazoménienne d'Abdère (avec Evdokia Skarlatidou), les lampes grecques de Bérézan au Musée de l'Hermitage de Saint-Pétersbourg (avec Sergey Solovyov), et encore d'autres. En prêtent serment aussi ses nombreux articles, toujours innovateurs, parsemés dans des périodiques des plus prestigieux ou des actes de colloques, son ouvrage de référence cosigné avec Robert Manuel Cook, *East Greek Pottery*, Londres, 1998, de même que ses notices, toujours enrichissantes et stimulantes, des livraisons successives des Bulletins archéologique et amphorique (dans la *Revue des études grecques*, sous la direction respectivement de Jean-Jacques Maffre et d'Yvon Garlan).

Si je dis pourtant que la Dobroudja a toujours occupé une place de choix dans le parcours académique de notre ami, peut-être même davantage que les autres territoires de civilisation hellénique qu'il a fréquentés, c'est parce que, hormis ses ouvrages et articles portant sur des trouvailles de cette région, Pierre Dupont s'est parfaitement intégré à de nombreux projets roumains, portés soit par l'Institut d'archéologie « Vasile Pârvan » de Bucarest, dont il est d'ailleurs membre d'honneur depuis 2014, soit par le Musée d'histoire nationale et d'archéologie de Constanța. Il collabora pendant des décennies avec des archéologues roumains des plus représentatifs, dont notamment l'immense Petre Alexandrescu, puis Vasilica Lungu et Livia Buzoianu. Il est depuis quelques bonnes années membre des comités scientifiques des périodiques *Dacia N.S.*, *Materiale și cercetări arheologice*, *Caiete Ara*, et surtout de nos chers *Pontica* tomitains. Il fut profondément impliqué dans l'organisation de plusieurs colloques internationaux : « *Les productions céramiques du Pont-Euxin à l'époque grecque* » (Bucarest – Constanța – Tulcea, septembre 2004) ; « *Echanges culturels Egée – Mer Noire à l'époque grecque : instrumentum domestique & acculturation indigène* », Bucarest – Constanța, octobre 2008 ; « *Ateliers Franco-Roumains d'Archéologie et de Numismatique* », Constanța, octobre 2008 ; « *Production and Trade of Amphorae in the Black Sea* », Constanța, octobre 2009. Il convient enfin de noter quelques ouvrages parus en Roumanie et portant entre autres la signature prestigieuse de Pierre Dupont : P. Alexandrescu *et al.*, *Histria VII. La Zone Sacrée d'époque grecque*, Bucarest – Paris, 2005 (chapitres sur les amphores commerciales archaïques et les lampes grecques archaïques) ; *Synergia Pontica & Aegeoanatolica*, Galați, 2010 (choix d'articles écrits en collaboration avec Vasilica Lungu) ; *PATABS III. Production and Trade of Amphorae in the Black Sea*, Actes de la Table Ronde internationale de Constanța, 6-10 octobre 2009 (= *Pontica XLVI, Suppl. II*, Constanța, 2013, volume édité en collaboration avec Livia Buzoianu et Vasilica Lungu).

Cher Pierre, au nom de tous les archéologues liés à la Scythie Mineure avec lesquels tu as vécu tant d'expériences et partagé tant d'aventures, je te prie d'agréer quelques petits mots en grec :

δι' ἀρετὴν καὶ τέχνην ἀρχαϊκῶν κεραμικῶν
 τοῖ στέφανον, φίλε, τὸνδ' ἀνέθηκαν ζυμπαροδεῖται·
 δόξε Τομεΐταις νῦν γὰρ ἐπαινείσθαι κλυτὸν ἄνδρα
 αἰὲν ἔφηβον δις τριάκοντά τε καὶ δέκ' ἔτων.

« Pour (ta) valeur et (ton) savoir faire des céramiques archaïques, les compagnons de route t'ont consacré, ami, (cette) couronne. Plaise donc aux Tomitains d'accorder maintenant l'éloge à l'homme célèbre, toujours éphèbe à deux fois trente et dix ans ».

Alexandru AVRAM